

L'INVASION ET LA DEFAITE DE BEN-HADAD

1 Rois 20 : 1 - 43

LEÇON 299 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE : "Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Galates 6 : 7).

I Le Siège de la Samarie

1. Ben-Hadad et 32 rois assiégèrent la Samarie et l'attaquèrent : 1 Rois 20 : 1.
2. Un message a été envoyé à Achab pour lui exiger ses biens les plus précieux : 1 Rois 20 : 2, 3.
3. Le roi d'Israël consentit aux exigences : 1 Rois 20 : 4.
4. Le second message vint, énonçant des conditions encore plus rigides : 1 Rois 20 : 5, 6.
5. Les termes du second message furent rejetés par Achab et les anciens d'Israël : 1 Rois 20 : 7 - 9.

II Le Combat

1. Ben-Hadad se glorifiait de sa puissance et de sa force, mais Achab repliqua par un proverbe juste : 1 Rois 20 : 10, 11.
2. L'armée Syrienne fit ses préparatifs : 1 Rois 20 : 12.
3. L'armée d'Israël fut dirigée par les serviteurs des chefs des provinces avec Achab qui engagea le combat : 1 Rois 20 : 13 - 19.
4. Les hommes d'Israël frappèrent chacun son homme, mettant ainsi en déroute l'armée Syrienne : 1 Rois 20 : 20, 21.
5. Le prophète avertit Achab, lui disant que les Syriens reviendraient : 1 Rois 20 : 22.
6. Pour montrer Son omnipotence, Dieu livra la seconde armée Syrienne entre les mains d'Israël : 1 Rois 20 : 23 - 30.

III L'Imprudence d'Achab

1. Ben-Hadad le vaincu, envoya poser des conditions de paix auprès d'Achab : 1 Rois 20 : 31, 32.
2. Achab appela Ben-Hadad et fit une alliance avec lui : 1 Rois 20 : 33, 34 ; 1 Samuel 15 : 3, 8, 9.
3. Un prophète se déguisa et dit à Achab la parole du Seigneur sous forme de parabole : 1 Rois 20 : 35 - 40.
4. Achab prononça son propre jugement : 1 Rois 20 : 40 - 43.

COMMENTAIRE

Une Image De La Vie

Dans le récit des relations et des guerres entre Achab roi d'Israël, et Ben-Hadad, roi de Syrie, on peut voir une véritable image de la vie. Achab vécut 900 ans avant Christ ; cependant, l'attitude qu'il manifesta envers Dieu ne fut pas très différente de l'attitude qu'on peut rencontrer chez la personne moyenne dans le monde d'aujourd'hui. Achab avait été roi sur Israël pendant 18 ans environ avant que Ben-Hadad n'envahît le pays, et toutes ces années avaient été passées dans le péché et dans l'idolâtrie de façon téméraire. Il est certain que le roi n'avait pas péché par ignorance parce qu'il régnait sur les Enfants d'Israël, le peuple choisi de Dieu, et Dieu était fidèle pour avertir de plusieurs manières le roi de la rétribution et du jugement terribles qui résulteraient de ses péchés. Mais le roi persista dans sa mauvaise voie. Peut-être qu'il pensait que les conséquences du péché ne seraient pas aussi grandes comme les prophètes le prédirent.

Le jour vint, où les péchés d'Achab le rattrapèrent. Dieu utilisa Ben-Hadad comme instrument pour amener Achab à un compte. La ville de Samarie était entourée d'une foule immense de soldats, de chevaux, et de chars – les armées et l'équipement combinés de 32 rois qui étaient alliés à Ben-Hadad dans cette aventure. Ben-Hadad envoya un message en Samarie, indiquant le prix de la paix ; et, bien que le prix parût très élevé, Achab répondit qu'il remplirait les conditions. Il n'y avait plus quelque chose d'autre qu'Achab pouvait faire, car la petite armée à l'intérieur de la Samarie n'avait pas eu la chance de briser le siège sans une aide extérieure. Achab n'était pas dans une condition spirituelle pouvant l'amener à invoquer Dieu pour de l'aide, et Baal ne pouvait pas l'aider. Achab avait servi le péché, et maintenant il doit essayer de satisfaire aux obligations de cette vie pécheresse.

Le Salaire du Péché

Dieu est fidèle à toute âme. Les gens qui s'enfoncent dans le péché agissent ainsi en violation de leur conscience et de la voix de Dieu qui devaient les conduire dans les sentiers de la justice. Il y a une nature inhérente dans le cœur de l'homme qui le persuade d'un jour de jugement à venir. Presque tout le monde sera d'accord que l'homme qui sème frénétiquement le péché doit s'attendre à une terrible moisson découlant de ce péché dans l'avenir, surtout s'il n'abandonne pas ses voies de péché. Cependant, plusieurs pécheurs ont été trompés par le diable, pensant qu'ils peuvent jouir du péché, aussi vil qu'il soit, pendant une certaine période, et ensuite pouvoir se détourner des péchés plus graves et échapper à la plupart des peines du péché. Le péché fera des réclamations et exigera un certain prix, le pécheur le sait, mais il pense que ceux-ci peuvent être payés au fur et à mesure. Il est prêt à payer le moindre prix ; mais il espère ardemment que l'acteur principal de son méchant investissement ne viendra jamais pour un compte. Ce n'est pas étonnant que Dieu ait dit : "Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Galates 6 : 7).

Pas de Satisfaction

Ben-Hadad ne fut pas satisfait même lorsqu'Achab était prêt à accorder la première requête. Achab avait promis : "Je suis à toi avec tout ce que j'ai" – femmes, enfants, or et argent. Le second message exigeait que la ville de Samarie fût laissée ouverte aux serviteurs de Ben-Hadad, afin qu'ils pussent prendre tout ce qui leur plaisait. Cette demande était trop forte pour Achab et les anciens d'Israël ; car ils voudraient mourir plutôt que de se soumettre à une telle humiliation. C'est quand même étrange qu'Achab eût pu prendre une telle position contre le roi de Syrie après lui avoir promis tous ses biens. Achab, tout comme une multitude d'hommes modernes, pensait peut-être qu'il pouvait s'acquitter de sa dette sur une promesse, mais il refusa lorsque Ben-Hadad a clairement indiqué qu'il allait recueillir la promesse.

De la même manière, plusieurs pécheurs ont découvert que le diable n'est pas content de les laisser aller un peu dans le péché, puis s'arrêter. Le diable est un chef de corvée impitoyable, qui conduit ceux qui sont à sa charge de plus en plus loin dans le péché. Le péché exige un prix extrêmement élevé ; et bien que le pécheur pense dans son cœur qu'il payera le prix de sa vie de péché, le moment arrive où la personne moyenne refuse et dit qu'elle n'ira pas plus loin. Mais comme Achab, le pécheur découvre qu'il est gouverné par une force beaucoup plus grande que la sienne. Il n'y a aucun espoir de délivrance du point de vue humain.

Une Aide Extérieure

Achab aurait pu se vanter du fait qu'il ne céderait pas aux exigences de Ben-Hadad ; mais ce ne serait qu'une question de temps, jusqu'à ce que l'armée Syrienne eût démoli les murs de la Samarie, ou que la force du siège eût réduit les habitants de la ville à un tel état de famine qu'une autre résistance aurait été impossible. Sans une aide extérieure, la Samarie et Achab seraient anéantis ; mais il y eut une aide extérieure pour Achab ! Cette aide vint d'une source entièrement différente de celle à laquelle il avait le droit à s'attendre – cette aide vint de Dieu. Achab ne pria pas, mais il a dû y avoir dans la ville quelques justes qui priaient. L'intercession d'Abraham pour Sodome assura la promesse de Dieu d'épargner cette ville s'il pouvait s'y trouver seulement dix justes. Achab fut beaucoup surpris, et bien il aurait été, lorsque le prophète arriva avec le message que Dieu délivrerait la ville. Dieu n'a aucune obligation d'aider le méchant, surtout celui qui s'est détourné comme Achab du chemin si clair du devoir et de la lumière. Le prophète exposa à grands traits le plan de combat qu'Achab devait suivre, et Dieu leur accorda la victoire, comme Il l'avait promise. Oh ! La miséricorde de notre Dieu qui a donnée une si grande délivrance à un roi aussi méchant qu'Achab !

Il y a une aide extérieure pour le pécheur aussi ! Bien que qu'il soit toujours si méchant, bien que sa situation semble si désespérée, bien qu'il n'y ait en lui aucune force pour briser les chaînes du péché, Dieu a pourvu une délivrance du

péché : "Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !" (Romains 7 : 24, 25). "Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Luc 19 : 10). "En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes,... que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés" (Actes 10 : 34, 43). Jésus-Christ notre Seigneur vint sur cette terre, vécut, mourut et ressuscita des morts, afin que le pécheur soit délivré de la prison du péché et soit reçu dans le Royaume des cieux. Achab échappa à la défaite, peut-être, grâce à la prière d'un autre ; mais le pécheur doit faire sa prière personnelle, s'il espère recevoir le salut. Tous peuvent venir au Seigneur – nul n'est exclu ; mais tous doivent venir par le même chemin : par la foi en Jésus-Christ, par la repentance pour tous les péchés commis, et par l'obéissance à la Parole de Dieu du moment comme la lumière se déploie et se révèle aux pécheurs. C'est ça la bonté de Dieu ! L'homme le plus méchant a tout autant le droit que l'homme de bonne moralité à venir à la délivrance. L'homme qui se rend compte que son cas est désespéré et perdu, du point de vue humain, trouvera la délivrance lorsqu'il viendra à Dieu.

La Délivrance

"Va, fortifie-toi, examine et vois ce que tu as à faire ; car, au retour de l'année, le roi de Syrie montera contre toi" (1 Rois 20 : 22). Le prophète vint la deuxième fois voir Achab avec cette parole d'avertissement. Dieu avait donné au peuple une grande délivrance de la main de leurs ennemis ; mais Il les informa aussi que l'ennemi reviendrait au même moment l'année suivante. La parole de Dieu est vraie. Le roi Syrien rassembla les armées, plaçant à leurs têtes des chefs de guerre au lieu des rois comme dans le premier combat. Les Syriens étaient déterminés à combattre les Enfants d'Israël dans la plaine au cours de cette guerre, car ils se disaient que le Dieu d'Israël était le dieu des montagnes et non le dieu des vallées. Avec une grande assurance les Syriens allèrent contre Israël. Leur armée remplit le pays, tandis que l'armée des Israélites se rangea devant eux, "semblables à deux petits troupeaux de chèvres" ; mais les armées et le nombre d'hommes ne signifient rien à notre Dieu. Dieu donna la victoire à Israël pour prouver aux Syriens idolâtres que le Dieu d'Israël était, et est tout puissant, et qu'Il remplit tout l'univers.

La vie du Chrétien ressemble à ce tableau à un haut degré. Dieu appelle le pécheur d'une vie terrible et lui donne une délivrance remarquable, en ce que toutes les habitudes et tous les appétits coupables ont été détruits. L'homme devint une nouvelle créature en Christ Jésus, et une nouvelle vie se manifeste ; mais Dieu avertit cet homme à marcher dans la lumière de Sa Parole, pour être fort dans le Seigneur, et à se revêtir de toutes les armes de Dieu, car c'est certain qu'il y aura un temps d'épreuves. L'ennemi de l'âme, le diable, reviendra pour éprouver et défier la foi et le fondement du Chrétien. Si le Chrétien est fidèle à Dieu, il n'y a pas pour l'ennemi la possibilité d'obtenir la victoire, parce que "celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde" (1 Jean 4 :

4). De plus : "aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter" (1 Corinthiens 10 : 13).

Les Promesses De Satan

Une merveilleuse victoire fût accordée à Achab et aux Enfants d'Israël sur les armées Syriennes deux fois successivement. Achab aurait dû savoir en ce moment-là que Dieu avait une controverse avec les Syriens, même si Ben-Hadad avait échappé à la mort et était vivant. Ben-Hadad envoya implorer la miséricorde auprès d'Achab, ne sachant pas comment le message serait reçu ; mais Achab approuva la nouvelle de la fuite de Ben-Hadad et l'appela "frère". Une rencontre fut programmée entre les deux rois, ce qui aboutit à une alliance, avec le retour en paix de Ben-Hadad en Syrie. Il promit à Achab : "Je te rendrai les villes que mon père a prises à ton père ; et tu établiras pour toi des rues à Damas, comme mon père en avait établi à Samarie". Combien le diable est rusé ! Achab aurait pu marcher sur la Syrie et prendre le pays tout entier, mais il s'est convenu au contraire pour une petite promesse.

Le diable tente le cœur de tous les Chrétiens avec de grandes promesses si seulement l'homme se détourne de Dieu et sert Satan ; mais toute promesse de grandeur mondaine, tout gain ou toute renommée temporels que le diable donne est une promesse vide. Le diable promet tout et ne donne que du chagrin, tandis que Dieu promet beaucoup et donne plus que le cœur ne peut jamais l'imaginer. Oh ! la folie des hommes qui écoutent les promesses du péché et acceptent les trésors dérisoires, qui se fanent, qui disparaissent et qui sont éphémères ! Dieu a donné au Chrétien une victoire effective et la promesse de la vie éternelle, ainsi que des trésors éternels à venir. Quelque chose pouvait-il être mentionné qui puisse égaler cela en valeur ? Rien, absolument rien !

La Destinée

Un prophète vint voir Achab pour la troisième fois, mais cette fois, il n'y eut aucun message d'encouragement ou de paix. Dieu mit une parabole devant le roi, de telle manière qu'il lui revenait de donner la réponse convenable. Le roi répondit rapidement : "C'est là ton jugement ; tu l'as prononcé toi-même". Le prophète ôta son déguisement à la grande consternation du roi, et dit : "Ainsi parle l'Éternel : Parce que tu as laissé échapper de tes mains l'homme que j'avais dévoué par interdit, ta vie répondra de sa vie, et ton peuple de son peuple".

Dieu a créé l'homme avec un libre arbitre. L'homme qui choisit de servir Dieu en croyant et en obéissant à Christ, comme son Sauveur personnel, entrera au Ciel à la fin de sa vie fidèle ; mais l'homme qui rejette le cri de son âme, en choisissant les voies du monde et du péché, en servant le diable, sera jeté dans l'enfer à la fin des temps. Choisissez bien ! "C'est là ton jugement ; tu l'as prononcé toi-même".

QUESTIONS

1. Quel message Ben-Hadad envoya-t-il à Achab ?
2. Ben-Hadad était-il satisfait de la réponse qu'Achab envoya ?
3. Que décidèrent Achab et les anciens d'Israël à propos du second message ?
4. Qui fut le vainqueur dans le combat ? Pourquoi ?
5. Pourquoi le prophète vint-il chez Achab la seconde fois ?
6. Comment Achab traita-t-il Ben-Hadad le captif ?
7. Pourquoi les actions d'Achab déplurent-elles à Dieu ?
8. Comment Dieu informa-t-Il Achab qu'il avait mal agi ?